POURIM : POURQUOI NOMMER UNE FÊTE AU NOM DE L'ENNEMI ?

Retranscription

Pour comprendre le nom étrange de la fête de Pourim, je vais vous poser une deuxième question. C'est une question qui m'a toujours troublé. C'est, je pense, un tournant dans l'histoire de la méguila. Je vous parle du discours que Mordékhaï fait à Esther juste avant sa première visite chez le roi .

Mordékhaï a été mis au courant du décret terrible d'Haman. ll fait dire à Esther que c'est le moment pour elle d'aller vers le roi et de lui révéler sa véritable identité, lui dire qu'elle est Juive, et le supplier de sauver son peuple. Mais au grand regret de Mordékhaï, elle lui répond qu'elle ne peut pas le faire ; c'est trop dangereux. Elle n'a pas été appelée auprès du roi depuis trente jours. Et tout le monde sait que si on va chez le roi sans être appelé, on peut être tué sur le champ. Elle risquerait sa vie en allant le voir. A cet instant, si vous êtes Mordékhaï, qu'est-ce que vous lui répondez ? Le sort des Juifs est entre ses mains ; et elle dit qu'elle ne peut pas le faire parce que c'est trop dangereux?! Vous lui diriez "Esther au pire qu'est-ce qui pourrait t'arriver ? Mourir ? OK, et bien on nommera une école à ta mémoire ; mais Esther, le peuple a besoin de toi, c'est pas le moment de penser à ta propre vie ! Sacrifie-toi s'il le faut, ce sera pour le bien de ton peuple ! Esther, on a besoin de toi!"

Mais ce n'est pas du tout ce que Mordékhaï lui dit! Il lui dit exactement le contraire! "Esther, tu crois qu'on a besoin de toi ? On n'a pas besoin de toi! "Im ha'harèch ta'harichi ba'èt hazot" –"si tu gardes le silence maintenant", "réva'h va'hatsala ya'amod layéhoudim mimakom a'her" – "tout ira bien pour nous ! La délivrance pour les Juifs viendra d'un autre endroit ! Ne t'inquiète pas pour nous. Alors tu sais pourquoi tu dois agir ? Parce que si tu gardes le silence, « at ouvèt avikh tovédou, » toi et la maison de ton père vous périrez. Oumi yodéa' im lé'ète kazot higa'at lamalkhout, Et qui sait si ce n'est pas pour une telle conjoncture que tu es devenue reine ?". Les mots de Mordékhaï sont vraiment énigmatiques.

Tout d'abord, son jeu psychologique est plutôt dangereux, quand il dit : "on n'a pas besoin de toi, Esther". Est-ce qu'il le pense vraiment ? Et s'il le pense vraiment, que quoiqu'il arrive, les Juifs seront sauvés d'une manière ou d'une autre, que ce soit avec Esther ou sans elle, pourquoi Mordekhai lui dit : « Si tu n'agis pas, » « at ouvèt avikh tovédou" "vous périrez"? Pourquoi elle périrait si de toutes les façons les Juifs seront sauvés ?!

Si j'étais à la place d'Esther, je lui répondrais "tu m'as donné l'argument qu'il me fallait pour me défiler, parce que tu viens de me dire que tout ne dépend pas de moi, que d'une manière ou d'une autre, les Juifs iront bien. Alors tu sais quoi, Mordékhaï, j'ai un peu peur. Je vais tirer ma révérence et je vais laisser quelqu'un d'autre sauver le peuple. J'aurais été ravie de vous aider si ça avait été absolument nécessaire ; mais apparemment, il y a d'autres moyens de s'en sortir, alors utilise les !".

Où est la logique dans cette phrase de Mordékhaï : "les Juifs seront sauvés quoiqu'il arrive, mais si tu ne les sauves pas, vous périrez"? Il y a un vrai paradoxe dans les paroles de Mordkhaï. "Est-ce qu'Esther est primordiale ou bien est-elle négligeable?" Au début, elle a l'air de jouer un rôle négligeable, vu que peu importe ce qu'elle décide de faire, les Juifs seront sauvés. Mais à la fin il lui dit «et qui sait si ce n'est pas pour une telle conjoncture que tu es devenue reine?" Tout d'un coup, Esther devient très importante, son rôle est primordial. Alors, finalement ? Est-ce qu'elle importe, ou pas ?

Si on veut comprendre ce discours de Mordékhaï, il faut se rendre compte qu'il a emprunté ses mots d'un autre endroit. Tout ce qu'il dit provient de paroles qui ont été dites des siècles avant lui. Les mots, les

expressions qu'il emploie sont empruntés de la Torah elle-même – dans le livre de Bamidbar. C'est une histoire avec une jeune-fille, une na'ara. Le mot na'ara est aussi utilisé dans la méguila pour parler d'Esther. Mais quand la Torah parle de cette na'ara, c'est une na'ara qui est mariée. La Torah parle de la na'ara dans sa relation à son mari. Mordékhaï parle à Esther de ce qu'elle doit faire avec son mari, celui qui a fait d'elle une reine, le roi A'hachvéroch.

Ce passage dans Bamidbar qui parle de cette Na'ara mariée donne une orientation sur ses liens avec son mari, c'est la même orientation que Mordékhaï donne maintenant à Esther sur la façon dont elle doit agir avec le roi. Ce passage dans Bamidbar parle de cette na'ara étant bévèt avi ha - "dans la maison de son père". Et rappelez-vous ce que Mordékhaï dit à la fin "Esther, si tu n'agis pas, at ouvèt avikh tovédou, toi et la maison de ton père, vous périrez ». On parla la aussi d'une maison paternelle

Ce passage dans Bamidbar parle de la possibilité de garder le silence. Mordékhaï aussi dit à Esther : "si tu gardes le silence, la délivrance viendra d'ailleurs. Ce passage dans Bamidbar qui parle de la na'ara mariée dans la maison paternelle et qui parle de silence parle aussi d'un moment particulier pendant lequel l'époux peut agir. Mordékhaï aussi parle d'un moment particulier, "im ha'hrèch ta'harichi ba'èt hazot" "si tu gardes le silence à ce moment-là, qui sait si ce n'est pas pour ce moment que tu es devenue reine?". Tu dois agir maintenant, sinon il sera trop tard.

Quand Mordékhaï parle de silence, il dit à Esther "im ha'hrèch ta'harichi ba'èt hazot" "si tu gardes le silence à ce moment". Le mot utilisé pour parler de silence est léha'harich – il l'utilise même dans une forme doublée ha'harèch ta'harichi. Et, croyez moi ou pas, la seule autre fois dans tout le Tanakh où ce verbe, léha'harich, est utilisée dans une forme doublée, c'est dans ce passage de Bamidbar…

Alors, c'est quoi ce passage ? C'est les lois qui concernent l'annulation des vœux. Une série de lois obscures, auxquelles on ne pense pas trop de nos jours, et desquels Mordékhaï emprunte tout son discours. Quel rapport entre l'annulation des vœux et ce que Mordékhaï a à dire à Esther ? Pourquoi Mordékhaï y fait tellement référence ? Allons étudier un peu ce passage de Bamidbar et les lois qu'il contient. Peut-être que cela nous aidera à comprendre ce que Mordékhaï sous-entendait dans son discours et pourquoi cette fête s'appelle Pourim !